

Concours de la conférence, 9^{ème} séance, 10 mars 2008

Invité : Mr Pierre Assouline, écrivain et journaliste.

Rapporteur : David Reingewirtz, Huitième Secrétaire

1^{er} sujet : La biographie est-elle un portrait flatteur?

2^{ème} sujet : Peut-on écrire sans conséquence?

Vous venez m'observez,

M'admirer,

Me photographier;

Sous toutes les latitudes,

Esthète ou inculte,

mécène ou indigent,

Vous me connaissez;

Je suis, je suis,...le portrait,

Le seul que tout le monde connaisse.

A ces foules qui viennent me contempler

Qui courent les allées du Louvre

pour m'aduler,

A ces clics argentiques ou numériques,

Je reste paisible et statique.

Je suis ...le portrait.

Ces admirateurs qui m'observent,
Ces enfants surtout que l'on traîne au Musée ;
Un peu incrédule et étonnés,
parfois,
j'aimerais leur faire un clin d'œil, un geste de la main,
mais, une telle faveur ,
je ne l'ai jamais accordée,
pas même à sa majesté François 1^{er},
quand elle m'hébergea
au château de Fontainebleau,
certainement pas à Bonaparte,
quand il me domicilia
dans sa chambre, aux Tuileries ;
je suis restée, sereine,
un peu froide parfois,
même avec le conservateur du Louvre,
lorsque j'ai passé deux ans sous son lit, cachée ;
pendant la dernière guerre mondiale,
pendant ces années noires,
qui furent pour moi,
sous ce lit,
des années d'obscurité ;
sous ce lit;
des années d'obscénité.

Nombreux, innombrables,
ceux qui ont essayé,

d'écrire ma biographie,
de déchiffrer mon sourire et mon regard.
Je suis, je suis ...le portrait

J'ai parcouru 5 siècles sans prendre une ride,
Mon créateur,
restera le peintre le plus célèbre ;
Non grâce à son talent,
Mais grâce à moi.

Je suis unique, universelle,
indépassable et immortelle.

Rassurez-vous,
je ne suis, ni Di[],
ni Alain Delon .
Je suis le ...portrait.

Et sur ce panneau de bois de peuplier, de 77 sur 53 cms
Cette femme qui me représente et moi,
Nous ne faisons qu'une désormais,
vivante à jamais.

Je suis tout à la fois hors du monde
et dans l'esprit de chacun ;
Je suis fascinante et mystérieuse.

Vous trouvez ce portrait flatteur ?

cette biographie exagérée ?

Mais je suis, le portrait,

Devant moi, face à mon regard

On ne cache rien ;

On croit observer,

Alors qu'on est mis à nu ;

On pense découvrir un secret,

Alors qu'on confesse les siens.

Mais ne vous méprenez pas !

Je ne suis pas la psychanalyste

des temps modernes

A 200 euros,

l'heure de 45 minutes;

Je suis une biographe

qui n'a pas besoin d'écrire ;

transcendant le temps,

et insensible à la mode,

je n'ai pas besoin,

d'écrire bio.

Ecrire une biographie,

c'est s'investir dans un personnage, le déchiffrer;

Avec plus ou moins de complaisance ou de fascination ;

de curiosité parfois, de voyeurisme souvent.

Moi, je n'ai pas besoin d'écrire la vie d'un autre
Pour m'acheter une destinée célèbre;
Je l'ai déjà !

Je ne suis pas de ceux qui croient
que la fréquentation des grands
donne de la grandeur,
je suis la grandeur !

Mais, si je suis,
par ma seule présence,
biographe de ce qui m'entoure,
sans nul besoin d'écrire,
il m'arrive de lire,
les biographies écrites sur moi ;
non par narcissisme,
mais dans l'espoir, en toute modestie,
de trouver, enfin, un biographe qui rende hommage à mes qualités.

Alors la nuit, quand le Louvre s'est vidé,
Quand les gardiens du musée s'assoupissent et
Que les maraudeurs font le guet,
Je descends, discrètement, de mon cadre,
Accompagnée de quelques noceurs de Cana de Véronèse,
qui en journée me font face,
et je me rends, sur la pointe des pieds,
à la librairie du Louvre,

au rayon des biographies.

A moi qui sait observer
mais aussi entendre,
J'écoute,
parmi ces biographies..
ces dialogues improbables,
Entre ces hommes,
Morts depuis longtemps,
Mais qui le savent eux-mêmes à peine.

Au rayon des biographies,
Juste avant d'arriver à la lettre J de Joconde,
je passe près de la lettre G.
A G, par exemple,
J'entends Gide André,
André Gide, qui s'exclame :
Comme dans ses « *Nourritures Terrestres* »
« *Nathanaël je t'apprendrai la ferveur* »
Et à côté de lui,
Genet Jean, Jean Genet,
Qui lui répond :
André, André, « *Assieds toi donc sur ma bite et causons* »
Ces dialogues,
je ne les imagine pas,
Je les vis.

Jusqu'à ce soir, vous ne conceviez pas ainsi

« *Les nocturnes du Louvre* »,

Ce sont aussi, pourtant, ces conversations,

Entre Gide et Genet,

ou à la lettre S,

ces monologues insolites,

entre Saprich Alice et Sartre J-P,

à la lettre M,

entre Marceau Sophie et Marceau Général ou Marceau Mime,

Ou encore ces silences asphyxiants

entre personnages

que l'ordre alphabétique rapproche,

mais que tout éloigne.

Mais attention !

à force de lire des biographies

je repère, parmi les biographes,

ceux qui écrivent,

Non pour flatter, dénigrer ou plus noblement,

contribuer à l'histoire,

Mais pour parler d'eux-mêmes à travers un autre.

Penser à ceux qui, souvent des politiques ;

mettent en valeur leurs propres qualités

en évoquant celles d'un autre,

qu'ils montrent exemplaire.

N'est ce pas Jacques Lang,, comte de Blois,

qui nous éclaira de cette biographie intitulée :

« *Laurent de Médicis, le magnifique* » ;

N'est ce pas Edouard Balladur,
qui nous gratifia d'un ouvrage éclairant sur :

« *Jeanne d'Arc et le mythe du sauveur* »

N'est ce pas le comte d'Hollande, dit François,
à la fois plus direct et plus modeste,

Qui publia :

« *Les grands discours socialistes français du XXème siècle* ».

Un titre de biographie,
c'est parfois aussi un programme politique.

Et puis il y a ceux qui écrivent une biographie,

Non, pour précisément parler d'eux-mêmes,
mais pour faire passer un message,

C'est la subtile communication
par biographie interposée.

Et moi qui, pourtant, suis née en 1503,
qui ait connu la communication par missive et par pigeon voyageur,

Qui ait même entendu parler, de ce Monsieur Internet,

Il me semble
que communiquer par biographie interposée,
n'est pas des plus rapides.

Parce qu'être l'auteur d'une biographie,
Même de mauvaise qualité,
Ca implique de prendre le temps de l'écrire,
Et à défaut de l'écrire,

de prendre quand même le temps
de la lire;
Et à défaut de la lire,
d'être encore capable de se souvenir du titre.

Communiquer par biographie interposée,
C'est par exemple, Dominique de Villepin, ex-comte d'Orsay qui écrit cet ouvrage
Sur Napoléon intitulé « *le Soleil noir de la puissance* » .

Voilà ce qu'à propos de cet ouvrage de Dominique de Villepin,
le sieur Patrick Rambaud, biographe de Cour officieux,
rapporte dans sa « *Chronique du règne de Nicolas I^{er}* » à la page 150 :

« *Le chevalier de Guaino fut chargé de lire l'ouvrage pour l'expliquer à sa Majesté;
après une nuit entière de lecture, il poussa la porte du bureau impérial :*

-Eh bien monsieur, ca dit quoi ce bouquin ?

-C'est un livre d'histoire Sire.

-Comment ca ?

-En parlant de Napoléon, M le duc parle aussi de votre majesté.

-Explique toi, bougre de mulet !

*-M le duc écrit que la chute de Napoléon était inscrite,
déjà, dans son ascension et dans son triomphe.*

-Vois pas

-Au sommet, on ne peut que redescendre

-Il attend que je me casse la gueule, hein ?

-Voilà c'est ca sire. »

Voyez par cet exemple,

comme la flatterie demeure encore le ton des biographes de cour,
dont il faut se méfier.

En outre, tous les biographes
ne s'appuient pas toujours
sur des plumes de qualité,
Loin s'en faut,
Moi qui juste en langue anglaise,
recense plus de 180 biographies de ma vie,
j'en sais quelque chose.

Imprécis ou trop pressé,
trop indépendant, ou trop flatteur,
c'est une profession qui comprend des incompetents.

Que dire, que dire, de ce biographe besogneux et accessoirement, assis près de moi,
qui, avec rigidité, refuse une information qui n'est pas recoupée,
qui, têtu, refuse d'écrire sous la dictée de wikipédia,
qui après des années de recherche, d'analyse et d'entretiens,
publie, enfin, une somme de 500 pages sur un sujet comme « *Albert Londres, vie et mort d'un grand reporter* »,
peut on vraiment comparer ce biographe,
avec celui qui, génial et talentueux,
parvient en 1 mois,
à publier 250 pages sur une jeune candidate de télé-réalité,
qui n'a encore rien fait,
mais pour qui tout reste à faire,
n'est-ce pas là, le vrai génie biographique ?
celui de sentir un personnage en devenir,

et de parvenir à écrire 250 pages sur le néant
et ce sans être un existentialiste sartrien.

Preuve s'il en était encore besoin de l'incompétence notoire
de nombreux biographes,
Ou de la trop rare qualité dans cette profession,
C'est la pléthore des autobiographies, des mémoires,
de toute ces œuvres pré ou ante-posthumes,
écrites par les intéressés eux-mêmes,
et qui confirment, le bons sens populaire,
Que l'on n'est jamais mieux servi, que par soi même.

Alors, vous tous ce soir,
Si vous passez me voir au Louvre bientôt,
En me regardant,
Observez bien,
L'art du portrait ou de la biographie,
ne réside pas dans la profusion de détails,
même flatteurs,
mais dans quelques éclats,
quelques traits distinctifs,
le petit rien qui nous trahit,
en nous révélant aux autres.

Et puis avec le temps,
Cher hypocrite biographe,
Cher blogueur,
j'ai compris que,

Victoire et vertu
sont mensonges,
que tout
n'est que songe,
le fer qui doit t'abattre bientôt,
est rongé de sel roux,
et ton néant, ton néant,
ressemble, à celui de nous tous.